MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE SERBE
ЕТНОГРАФСКИ МУЗЕЈ СРПСКИХ ЗЕМАЉА НА МЕЂУНАРОДНОЈ ИЗЛОЖБИ У ПАРИЗУ 1900
EXPON UNIVERSELLE
DE PARIS 1900

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE SERBE

IMPRIMERIE ALSACIENNE, STRASBOURG

SA MAJESTÉ LE ROI ALEXANDRE DE SERBIE

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/museeethnographi00expo

PRÉFACE

Il suffit de jeter un coup d'œil sur la carte de la péninsule Balkanique pour se rendre compte de l'immense étendue de territoire habité par la race serbe, dont l'établissement en Europe remonte à la plus haute antiquité. Elle est donc contemporaine des autres races de la famille Arya-Européenne.

En relisant l'histoire de la péninsule orientale de l'Europe on voit le plus souvent le peuple serbe se mettre à la tête des Slaves qui y étaient répandus et qui furent désignés désormais sous le nom générique de Slaves du Sud; on le voit également créer de nombreux États dans la péninsule illyrique.

Les Serbes peuvent donc, à juste titre, se considérer comme les premiers pionniers de la civilisation des Slaves du Sud. Aujourd'hui leur race est répandue dans la Serbie, la Bosnie, l'Herzégovine, le Monténégro, la Vieille-Serbie, la Macédoine, la Slavonie, la Dalmatie, le Banat et la Hongrie du Sud.

Chez ces peuples, de même origine, on constate que dans le présent comme dans le passé, ils sont braves, bien que d'un tempérament plutôt pacifique, doux, hommes d'ordre, respectant la propriété, d'esprit indépendant; ils sont également très portés vers les progrès modernes. La race est belle, forte et très hospitalière.

Ils sont simples et bons ouvriers.

Les femmes, brunes pour la plupart, ont conservé la beauté des lignes propres aux races anciennes.

On a réuni au Musée ethnographique tout ce qui peut intéresser le public, tant dans la vie journalière que dans les coutumes des populations serbes.

Tandis que tout se transforme dans l'Europe presque tout entière, la race serbe a conservé intactes les traditions des siècles passés: costumes, meubles, instruments, armes, tissus, dessins, etc., laissés par les aïeux sont fidèlement recopiés, gardant dans toute sa pureté le goût national, affirmant ainsi, dans les montagnes inaccessibles comme dans les plaines fertiles, le respect et la fidélité aux coutumes antiques.

Nombreux sont les souvenirs conservés dans les familles serbes qui pourraient, n'était la patine mise par le temps, sembler appartenir au domaine des choses modernes: bibelots de l'âge païen, bijoux, broderies, instruments aratoires, etc, etc, ces œuvres des premiers Serbes sont fidèlement recopiés par les Serbes actuels.

DESCRIPTION DU MUSÉE

I. — BOURGEOISE DE PETCH, DE PRIZRÈNE ET DE PRISTINA. — *Manteau* d'une forme toute spéciale à la race serbe et dont se revêtent les femmes de toutes les classes de la société, depuis la plus grande dame jusqu'à l'infime femme du peuple. La richesse seule les différencie.

Celui dont est revêtu cette figure est de velours vénitien grenat, il ne demande pas moins d'une année de travail pour être terminé et les fils d'or et d'argent employés dans les broderies dont il est surchargé représentent une grande valeur.

Ce manteau date du milieu du XVII[e] siècle, il est unique; la conservation en est parfaite.

Jeletché (*boléro*), orné de broderies plus fines que celles du manteau.

Chalvari (*Jupe-culotte*), l'influence byzantine s'est fait légèrement sentir dans cette partie du costume

Coiffure Tepelik (*petite calotte*) ornée de perles et entourée de monnaies anciennes en or et de plusieurs rangs de perles entremêlées. Nous retrouvons là les modes orientales Il semble que les femmes serbes mettent leur fortune dans leur coiffure et leurs colliers.

Bijoux. De nombreux colliers, faits de perles et de monnaies, semblent être là pour cacher la poitrine que laisse voir une chemisette d'étoffe très légère.

Ceinture remontant au XVII[e] siècle comme le reste du costume. Elle est faite de perles fines et terminée par une haute agrafe en argent finement travaillé et sert en quelque sorte de corset.

Les Chaussures et les Bas sont l'œuvre de la bourgeoise, les broderies en sont originales.

II. — PAYSANNE DE L'ANCIENNE SERBIE, PRISTINA ET PETCH. — Ce costume est resté absolument primitif et n'a subi aucune influence étrangère, il se compose:

1° *D'une longue Chemise* formant presque tout le costume, brodée aux manches, à l'encolure et dans le bas, ces broderies sont en laine et d'un travail curieux. Le tissage et l'ornementation sont le travail de la paysanne durant les veillées hivernales.

2° *D'une Jupe* formée de deux volants, ornée de paillettes et de broderies aux couleurs voyantes.

3° *D'un Manteau* qui apparait semblable à celui de la bourgeoise quant à la forme; l'étoffe blanche dont il est fait est grossière, mais, par contre, les broderies sont d'un travail très fini. Ce vêtement passe de mère en fille dans chaque famille paysanne.

Coiffure, écharpe de coton, presque entièrement couverte de broderies, retenue par un diadème d'argent travaillé.

Ceinture faisant plusieurs fois le tour de la taille et se terminant par une énorme boucle d'argent pur; cette boucle, pièce importante du costume, est remarquable par la finesse de ses dessins et de sa ciselure.

Colliers, comme la plupart des vêtements, les colliers se transmettent aux femmes de la même famille et viennent se grossir à chaque génération d'un ou de deux rangs nouveaux; généralement faits de pièces de monnaie, ils représentent une vraie collection numismatique, d'une réelle valeur.

Chaussettes de grosse laine blanche, brodées de laines de couleurs.

III. — PAYSANNE DE LA VIEILLE-SERBIE. — Costume semblable au précédent, à part :

1° *Le Jeletche* (*boléro*) remplaçant le manteau; comme celui-ci il est orné de broderies, œuvre de la paysanne.

2° *Tablier*, remplaçant la jupe, surchargé de broderies, sous lesquelles l'étoffe disparaît presque.

3° *La Coiffure*, l'écharpe est retenue par deux plaques d'argent ornées de monnaies ou de breloques anciennes.

4° *La ceinture*, pareille à celle du n° 2, en est différenciée par la boucle d'une forme haute et d'une date plus éloignée, commencement du XVII[e] siècle.

IV. — BOURGEOIS SERBE, MONTÉNÉGRIN. — 1° *Manteau* de drap noir, formant polonaise, garnie de broderies un peu claires.
2° *Culotte* (*chalvari*) large, bouffante, s'arrêtant aux genoux et garnie de coutures de points jaunes formant galons.
3° *Guêtres ou jambières* de drap blanc garnies de galons rouges et noirs.
4° *Gilet* rouge orné de broderies d'or.
Très sobre est le costume en lui-même, l'homme serbe mettant tout son orgueil dans ses armes. Au reste elles font partie de son costume d'apparat, et pour accompagner sœurs, filles ou mères à la promenade, le Serbe les garde à sa ceinture.
5° *Ceinture*, en peau, d'une hauteur de 25 centimètres, faisant deux fois le tour du corps et revenant s'attacher devant par de grosses boucles, rappelant un peu celles de nos courroies. La ceinture proprement dite forme plusieurs compartiments destinés à tenir les armes.
6° *Armes :* Une longue carabine, vraie pièce de musée, tant par son ancienneté — commencement du XVII[e] siècle — que par la richesse de ses incrustations d'argent.
Deux pistolets de même date que la carabine et tout comme elle, enrichis d'incrustations d'argent, et accompagnés d'une gaine contenant un long silex servant à bourrer la carabine.
De la ceinture tombe une cartouchière dont l'ornementation est de filigrane d'argent.
Rien qu'au point de vue métal ces armes représentent déjà un petit capital — six ou sept cents francs.

V. — BOURGEOISE SERBE, MONTÉNÉGRINE. — 1° *Manteau de cachemire blanc*, dont les broderies d'une richesse inouïe sont d'or et d'argent rehaussées de pierreries, pièce rare.
2° *Boléro* de velours rouge, orné de broderies d'or et d'argent de même travail.
3° *Jupe* de satin noir, ornée de broderies d'or et d'argent de même travail.
Ce costume représente une fortune tant par la longueur du travail, — quatre années. — que par les matériaux employés, fils d'or et fils d'argent étant de métal pur.

VI. — BOURGEOIS HERZÉGOVIEN — Le costume est à peu près semblable à celui du Monténégrin, nous n'indiquerons donc que les parties différentes de celui-ci.
1° *Cotte de mailles* du XVII[e] siècle, faite de petits massifs d'argent très rapprochés les uns des autres et couvrant entièrement la poitrine ; les épaules sont préservées par six plaques d'argent massif, — trois de chaque côté, — ornées de fines ciselures et de filigrane, pièce très remarquable.
2° *Armes*, comme la cotte de mailles, datent du XVII[e] siècle, elles rappellent celles que nous montre la figure 4 par la forme et l'ornementation, mais l'attirail guerrier est augmenté d'une longue lame, rappelant nos sabres, que l'Herzégovien passe dans sa ceinture, la poignée d'ivoire est remarquablement ouvragée.

VII. — BOURGEOISE BOSNIAQUE — 1° *Futaria*, sorte de robe ouverte devant et sur les côtés, est de soierie rouge, son ornementation faite de galons d'or, placés de distance en distance régulières, encadrant des gerbes d'épis en broderies d'or, donne l'impression d'une étoffe à rayures or et rouge.
2° *Jupe* de satin crème, dont la broderie d'or rehaussée de perles fines est d'un travail remarquable.
3° *Coiffure*, se compose d'une plaque d'or ciselé recouverte de pierreries se perdant dans les tresses ; des épingles et d'anciennes monnaies byzantines s'entremêlent dans les cheveux, sur le côté gauche un long gland d'or recouvrant l'oreille et une partie de la joue gauche.
4° *Ceinture*, la boucle d'argent doré est artistiquement ciselée.
Il est à remarquer qu'en Bosnie, plus que partout ailleurs, Byzance a eu une grande influence sur le costume, la femme bosniaque du moyen-âge ayant cherché à copier celui des riches byzantines.

VIII. — PAYSANNE HERZÉGOVIENNE — Le costume de l'herzégovienne est à peu de chose près, semblable à celui des autres paysannes serbes pour la forme, car il a gardé la grossièreté de l'étoffe et de l'ornementation des primitifs, à remarquer :
1° *Le Tablier* fait d'un carré de tapisserie orné d'une longue frange de laine imite le tablier de peau des premiers âges.

2° *La Coiffure* faite d'une écharpe de coton blanc, tombant sur les épaules, ornée de broderies. Des pièces de monnaie, des breloques de tous styles, de tous métaux et de formes bizarres entourent l'écharpe.

3° *La Ceinture* de cuir d'une épaisseur de 4 centimètres est recouverte de plaques de métal bizarrement ouvragées et d'agathes énormes grossièrement enchassées dans du fer; les pièces de ce costume remontent à la fin du XVI^e siècle.

IX. — PAYSANNE BOSNIAQUE. — Costume semblable au précédent, mais moins grossier d'étoffe et de broderie.

La Ceinture de pièces d'argent ciselées et rattachées les unes aux autres.

2° *Le Collier* d'une longueur de 1 m. 50 faisant deux ou trois fois le tour du cou.

Le costume en général est d'une tonalité assez douce.

X et XI. — FEMMES BOSNIAQUES AUTOUR D'UNE FONTAINE. — *La Tchéhma.* — Comme dans nos villages les femmes serbes se réunissent là pour raconter les histoires du village et s'y rencontrer avec les jeunes gens, leurs cruches et leurs vases ont gardé la simplicité et la beauté de forme des anciens modèles. Le costume est à peu près semblable à ceux déjà décrits, il faut remarquer pourtant plus spécialement:

Les Sabots ou *nalouné* dont la forme rappelle les chaussures japonaises. Ceux du N° XI sont en bois d'ébène incrusté de nacre et retenus par une tresse de filigrane d'argent.

XII et XIII. — Représentent un *Gouslar* apprenant ses chants à un adolescent.

Le costume fort simple est fait d'étoffe brune garnie de galons noirs serré à la taille par une ceinture de laine multicolore et se termine par un long manteau recouvrant le tout.

L'instrument que tient le vieillard est une *gousla*, d'où son nom de gouslar, c'est une espèce de mandoline monocorde dont on joue comme de la basse avec un archet.

Il était impossible de ne pas parler des gouslars dans un musée ethnographique, car ils ont joué un rôle important dans l'histoire serbe. C'est à eux qu'on doit la conservation de toutes les traditions, tous les récits des épopées héroïques.

Durant l'occupation du royaume Serbe par les Turcs c'est eux qui de village en village allaient chantant les héros et les gloires des temps passés, excitant et ranimant l'esprit national dans les âmes.

Pas de fêtes dans les villages où ne se trouve un gouslar. En récompense de ses chants, on lui offre la table et le coucher.

La plupart d'entr'eux sont aveugles et, détail curieux, ils ne sont conduits ni par des chiens ni par des enfants, mais par des chevaux, qui dociles et fidèles, les mènent de porte en porte, de village en village.

Les chants des gouslars remontent à une époque antérieure à l'irruption des Turcs en Europe.

XIV. — BOURGEOISE SERBE DE BELGRADE. — 1° *Bolero* de satin bleu, orné de broderies d'or, d'argent et de pierreries.

2° *Jupe* de soie blanche ornée de broderies dont les dessins représentent des fleurs stylisées.

3° *La coiffure* est faite d'une calotte toute enrichie de perles et se termine par une torsade séparée qui s'entremêle avec les cheveux.

4° *Une chemisette* en gaze de soie transparente recouvre la poitrine.

XV à XXIII. — DANSE DU HORO. — Dans ce groupe les paysannes des différentes parties de l'ancien royaume serbe ont été réunies pour former un tableau montrant la danse *du Horo ou Kolo.*

Cette danse, répandue dans tous les pays slaves balkaniques, est monotone; elle est accompagnée par un paysan jouant de la cornemuse, il est vrai que le bruit fait par les nombreux colliers dont s'ornent les femmes forme un supplément d'harmonie.

Pour danser le Horo, paysans et paysannes se donnent la main et forment une ronde, un jeune homme mène la danse, et cela avec grand entrain.

Les plus grandes fêtes serbes sont celles des Monastères, car là se sont conservées pieusement toutes les traditions historiques et religieuses et, de ce fait, sont devenus des foyers de patriotisme.

Les paysans serbes n'auraient garde de manquer à ces anniversaires d'une journée heureuse, d'un fait glorieux.

XXIV et XXV. — Nous montrent deux paysannes assises sous la verandah de leur habitation.

Les maisons des paysans serbes sont faites de pierres et recouvertes soit de briques, soit de chaume, toutes ont une vérandah, ornée de fleurs et de vigne. La, ainsi que le montre cette petite scène, les paysannes travaillent et bavardent.

La quenouille que l'une d'elles tient a la main est à remarquer, elle est faite en bois bizarrement orné. L'ornementation varie dans chaque district.

XXVI. — BOURGEOIS SERBE EN COSTUME DE GALA. — 1° *La Veste* noire est ornée de quatre rangées de boutons en filigrane d'argent, remarquables par la finesse du travail.

2° *Une sorte de gilet* fait d'étoffe blanche brodée d'or et d'argent.

3° *Le Collier*, cette pièce du costume est à remarquer; elle se compose de plaques d'argent unies les unes aux autres par des olives d'argent doré.

XXVII et XXVIII. — FEMMES ET JEUNES FILLES SERBES. — Le costume est à peu près semblable à ceux décrits jusqu'ici. Les coiffures sont à remarquer.

En effet, dans cette partie de la Hongrie du Sud, Banat, etc., habitée par les Serbes, la femme mariée se distingue de la jeune fille par les pans de sa coiffure.

Le n° XXVII, *femme mariée*, a la tête recouverte par une sorte de bonnet a trois pièces de soie bleue brodée d'argent. Les broderies forment relief et sont encore rehaussées par des pierreries et des paillettes.

De ce bonnet tombent deux longs pans allant plus bas que la taille et ornés de broderies semblables.

XXVIII, *jeune fille, Coiffure* faite d'une calotte de satin rose ornée de broderies d'argent et de pierres fines, se terminant par un pan unique recouvrant simplement la nuque.

Collier composé d'une chaine dans laquelle s'enfilent des anneaux que terminent de grosses pendeloques rondes ajourées.

Nous constaterons que les broderies de ces deux costumes sont faites au point, dit « point de croix. »

XXIX. — DALMATE SERBE DE SINJ. — 1° *Le Gilet*, montant brodé avec des soies de différentes couleurs.

2° *La Culotte* étroite et serrée tombant jusqu'à la cheville.

3° *La Veste longue* jetée sur l'épaule, surchargée de broderies rappelant celles du gilet.

4° *Sac*, le sac de forme et de composition originale est le compagnon fidèle et presque indispensable du Dalmate qui s'en sert de valise.

5° *Coiffure*. Calotte rouge tellement ornée de broderies que sa couleur primitive disparait presque complètement.

XXX. — FEMME DE RAGUSE (DOUBROVNIK). — 1° *Longue chemise* semblable à celle des femmes de la Vieille-Serbie.

2° *Boléro*, id.

3° *Calotte* brodée recouverte d'un voile tombant, assez semblable à celui de nos religieuses.

4° *Ceinture* en argent ornée de chainettes, dont une, de droite, tombe jusqu'au genou, elle se termine par un fuseau, signe de travail dont ne se sépare jamais la paysanne de Raguse.

5° *Chaussettes et souliers*, les unes sont ornées de broderies et les autres sont faits de cuir rouge.

XXXI. — HOMME DE RAGUSE. — Le costume masculin se rapproche presque complètement de celui des Serbes bosniaques, il faut remarquer pourtant :

1° *Les Guêtres ou jambières* en cuir rouge qui sont curieusement ornées de plaques d'argent doré et originalement ouvragées de broderies de même métal.

2° *Les Armes* du XVII[e] siècle d'une ciselure parfaite.

3° *La Gayde* (*cornemuse*), placée à ses pieds, faite d'une simple peau, mais dont les embouchures, en bois d'ébène, sont ornées d'incrustations d'argent fort originales.

XXXII. — PAYSANNE DE BITTOLLA-MONASTIR. — 1° *Manteau :* de forme simple en drap rouge, le dessin des broderies est d'une finesse remarquable

2° *Tablier :* fait d'une rayure en coton rouge et d'une rayure bleue ornée d'une broderie de soie.

3° *Ceinture* en filigrane du commencement du XVII^e^ siècle est une pièce excessivement rare.

XXXIII. PAYSANNE DE SCUTARI. — 1° *Le Manteau* d'une richesse inouïe a la forme d'une veste longue dont l'étoffe rouge disparaît sous les broderies d'or dont on l'a surchargée.

XXXIV. — PAYSANNE DE MONASTIR. — Il faut remarquer dans ce costume :

1° Les longues plaques d'argent qui, tombant du cou, couvrent la poitrine forment presque une armure.

2° Les broderies de laine où le rouge domine et dont le dessin se répète fidèlement sur le manteau, la chemise et la coiffure.

XXXV. — PAYSANNE DE GOSTOVO. — 1° *Manteau long* fait d'une sorte de feutre grossier, qui fait ressortir la finesse des broderies d'or dont il est garni jusqu'à la taille.

2° *Chemise* de coton blanc, brodée de deux nuances où le rouge domine.

3° *Coiffure* formée d'un plateau dont l'étoffe disparaît sous des piécettes, des fausses perles et jusqu'à des boutons de porcelaine, dont l'arrangement forme de curieux dessins.

XXXVI. — PAYSANNE DE DIBAC. - Ce costume, par sa forme, rappelle celui des femmes de la Laponie, il est orné de broderies qui, comme les étoffes employées, sont sèches, sans relief, paraissant tissées. Il faut surtout remarquer :

1° *Les Guêtres, les chaussettes et les chaussures,* le tout curieusement brodé et d'un travail remarquable.

2° *La Coiffure* retenue par des pièces de monnaie enfilées formant jugulaire. Les pièces sont tellement rapprochées qu'elles paraissent former un rouleau unique, leur poids est tel que la paysanne est obligée de l'attacher au sommet de la tête pour pouvoir le supporter.

XXXVII. — PAYSANNE DE SCOPLJE. — 1° *Chemise* de grossière étoffe blanche brodée de laine noire, le dessin simule des rayures. Le dessus des manches est tellement orné que l'étoffe disparaît complètement. Ces dernières semblent faites de deux étoffes, l'une blanche, l'autre noire.

XXXVIII. — PAYSANNE DU MÊME DISTRICT QUE LA PRÉCÉDENTE.

Que de merveilles non indiquées; combien de pièces presque introuvables ne sommes-nous pas obligés de passer sous silence.

Il est impossible pourtant de ne pas attirer l'attention sur les admirables manteaux qui ornent le mur, près de la porte de sortie.

Les broderies d'or, broderies de toutes sortes : aux passé, cannetille, soutache, etc., dont ils sont surchargés couvrent entièrement l'étoffe, si bien qu'on pourrait les croire faits de quelque tissu en métal précieux.

DÉTCHANI, monastère, entre Petch et Prizzine (Vieille Serbie) Fondé par le Roi Stephane, père de l'Empereur Domitien (1330 – 1335

PATRIARCHIA, monastère, fondé au XIII[e] siècle (Vieille-Serbie.) Résidence des anciens Patriarches Serbes.

MAISON DE PAYSAN SERBE.

TISSEUSES DE TAPIS.

SLAVA. L'ancienne fête payenne **Slava** (la gloire) qui, dans les anciens temps, réunissait autour d'un dieu domestique tous les membres d'une même famille, est devenue une fête chrétienne qu'annuellement chaque famille serbe célèbre sous l'égide de son Saint protecteur. Le pope bénit le pain et le gâteau de blé puis le passe au chef de la famille.

POTERIE SERBE.

TISSEUSES DÉTOURÉES DU ROYAUME SERBE

BELGRADE, Capitale du Royaume de Serbie. (Confluent de la Save et du Danube)

GROUPE DE PAYSANNES SERBES DE LA MACÉDOINE.

SAINT-NICOLAS.

MONUMENT DU PRINCE MILOSCH LE GRAND A TAKOVO.

ÉGLISE DE TAKOVO

Pendant les grandes sécheresses, pour obtenir la pluie, des jeunes Dodolès circulent de village en village, les habits couverts de branches d'arbres. Elles dansent devant les paysans qui les arrosent d'eau

MAISON SERBE SLAVONNE.

COSTUMES SERBES

DIFFÉRENTES COIFFURES DES PAYSANNES DU ROYAUME SERBE.

MONTAGNARD DU ROYAUME SERBE.

BOURGEOISE DU ROYAUME SERBE.

BOURGEOISES DE LA VIEILLE-SERBIE.

BRODERIES SERBES.

GROUPE DE PAYSANNES SERBES DE SCOPLJE.

BERGER ET TROUPEAU.